



Accueil > Cinéma > Merkel et Hollande: la forfaiture des accords de Minsk et le silence des médias français. Pourquoi ?

# Merkel et Hollande: la forfaiture des accords de Minsk et le silence des médias français. Pourquoi ?

ADMIN5319 24 DÉCEMBRE 2022 CINÉMA

1

L'ancienne chancelière allemande admet que l'accord de Minsk n'a servi qu'à gagner du temps pour permettre à l'Ukraine de s'armer. Cette révélation constitue une véritable bombe qui montre qui a voulu réellement la guerre, l'OTAN, les USA. La complicité, la forfaiture il n'y a pas d'autre mot, de Merkel et Hollande n'ont donné lieu en France à aucun véritable débat et c'est là que l'on mesure l'absence d'un parti communiste – et donc de la gauche – sur ces questions internationales. Les conséquences du silence ainsi institué au parlement français comme dans la quasi totalité des institutions sont dramatiques, alors que comme nous tentons le montrer ici les conditions sont réunies pour que notre pays, ses travailleurs, sa jeunesse joue un rôle dans la paix, un nouvel avenir. Il n'y aura pas de "socialisme" sans cet élargissement de notre horizon et si l'on poursuit la censure qui caractérise sur ces questions la TOTALITÉ des médias. Autant je trouve juste que les discussions du Congrès se fassent dans le calme et les préoccupations réelles des travailleurs français autant il me paraît impossible de poser la question du socialisme, d'une perspective communiste sans voir à quel point la cécité actuelle organisée dans le PCF sur le contexte international, l'adhésion de fait à l'OTAN rend illusoire toute réflexion sur la souveraineté française, énergétique, industrielle, et surtout sur la paix. (note de Danielle Bleitrach dans histoireetsociete)

Peter Schwarz il y a un jour

Selon l'ancienne chancelière allemande Angela Merkel, l'accord de Minsk a servi à gagner du temps pour réarmer l'Ukraine. «L'accord de Minsk de 2014 était une tentative de donner du temps à l'Ukraine», a déclaré Angela Merkel à l'hebdomadaire *Die Zeit*. « Elle en a également profité pour devenir plus forte, comme vous pouvez le voir aujourd'hui. »



La chancelière Merkel et le président ukrainien Zelensky à Kiev le 22 août 2021 [Photo par www.president.gov.ua/CC BY-ND 4.0] [Photo by www.president.gov.ua / CC BY-ND 4.0]

Merkel, qui était également chef de l'Union chrétienne-démocrate (CDU), a fait peu de déclarations publiques depuis qu'elle a été remplacée comme chancelière par Olaf Scholz (Parti social-démocrate, SPD) il y a un an, après seize ans de mandat. La longue interview publiée par *Die Zeit* le 7 décembre est une rare exception.

En coulisses, Merkel reste toutefois active sur le plan politique. Dans son bureau, auquel elle a droit en tant qu'ancienne chancelière, elle emploie neuf personnes, quatre de plus que le nombre autorisé : un directeur, un directeur adjoint, deux administrateurs, trois employés et deux chauffeurs. Elle entretient des contacts réguliers avec Scholz, comme il l'a lui-même signalé. Elle avait déjà entretenu de bonnes relations avec lui lorsqu'il était encore ministre des Finances de la grande coalition gouvernementale.

Il est d'autant plus remarquable qu'elle admette que l'accord de Minsk a servi à gagner du temps pour le réarmement de l'Ukraine. « Il était clair pour nous tous que le conflit était dans une impasse, que le problème n'avait pas été résolu, mais c'est précisément ce qui a donné un temps précieux à l'Ukraine », a déclaré Merkel à *Die Zeit*.

Auparavant, l'accord de Minsk, que Merkel a signé avec le président français de l'époque, François Hollande, le président ukrainien Petro Porochenko et le président russe Vladimir Poutine en septembre 2014, avait été dépeint comme un effort de paix que le président russe aurait ensuite contrecarré.

Maintenant, Merkel confirme que l'OTAN voulait la guerre dès le début, mais avait besoin de temps pour se préparer militairement: une évaluation que le WSWS maintient depuis longtemps.

Depuis la dissolution de l'Union soviétique en 1991, les États-Unis poursuivent l'objectif de rester la « seule puissance mondiale ». À cette fin, Washington a mené de nombreuses guerres criminelles et a étendu l'OTAN en Europe de l'Est. Aujourd'hui, ils veulent également intégrer l'Ukraine, la Géorgie et d'autres anciennes républiques soviétiques dans l'OTAN et soumettre la Russie afin de piller ses ressources et d'isoler la Chine.

Le gouvernement allemand utilise la guerre en Ukraine pour faire valoir sa prétention à devenir la première puissance européenne et une grande puissance militaire. Le troisième gouvernement de Merkel, une grande coalition composée des chrétiens-démocrates (CDU/CSU) et du SPD, avait placé cet objectif au centre de son programme en 2013. En matière de politique étrangère, il suit ainsi le modèle des plans de grande puissance du Kaiserreich (Empire impérial) et du régime nazi.

« L'Allemagne doit être prête à s'impliquer plus tôt, plus résolument et plus substantiellement dans la politique étrangère et de sécurité », avait déclaré le ministre des Affaires étrangères de l'époque, Frank-Walter Steinmeier (SPD), aujourd'hui président de l'Allemagne, lors de la conférence sur la sécurité de Munich en 2014. L'Allemagne était « trop grande pour commenter la politique mondiale uniquement depuis les lignes de côté ».

Deux mois à peine après l'entrée en fonction du troisième gouvernement de Merkel, les États-Unis et l'Allemagne ont organisé un coup d'État en Ukraine en février 2014, qui a fait appel à des milices fascistes pour aider un régime pro-OTAN à prendre le pouvoir. Washington et Berlin ont toutefois eu un problème. Le rôle dominant joué dans le nouveau régime par les nationalistes de droite, admirateurs du collaborateur nazi Stepan Bandera, et les milices fascistes a divisé le pays, en particulier dans l'Est, majoritairement russophone, où la perspective d'être dirigé par des ultranationalistes ukrainiens était accueillie avec horreur.

La Russie, craignant pour sa base de la flotte de la mer Noire à Sébastopol, a annexé la Crimée à la suite d'un référendum. Les séparatistes soutenus par la Russie ont proclamé des républiques indépendantes à Donetsk et à Lougansk, dans l'est de l'Ukraine.

Les nouveaux dirigeants de Kiev n'ont pas été en mesure d'empêcher cela. L'armée ukrainienne s'est effondrée. Les soldats peu enclins à se sacrifier pour le nouveau régime avaient déserté en masse.

Dans ces circonstances, Merkel et Hollande ont organisé l'accord de Minsk – comme Merkel l'admet maintenant – pour geler le conflit et gagner du temps. L'accord prévoyait un cessez-le-feu, le retrait des armes lourdes et la création d'une zone de sécurité, surveillée par l'Organisation pour la sécurité et la coopération en Europe (OSCE). Le gouvernement ukrainien s'est engagé à modifier la constitution pour accorder un statut spécial à Donetsk et à Lougansk et leur accorder une plus grande autonomie.

Presque rien de tout cela n'a été mis en œuvre. En particulier, la partie ukrainienne a boycotté tous les accords. Elle ne voulait pas d'un règlement négocié. Faute de soldats prêts à se battre, le président nouvellement installé de Petro Porochenko a mobilisé le bataillon Azov et d'autres milices fascistes, que l'oligarque milliardaire a en partie financés lui-même. Ces milices ont été intégrées aux forces armées et envoyées dans les régions séparatistes pour terroriser la population locale et maintenir le conflit.

Le régime de Kiev – que ce soit sous la direction de Porochenko ou de son successeur Zelensky – et ses bailleurs de fonds à Berlin et Washington n'ont jamais voulu une solution pacifique. Ce qui les intéressait était de gagner du temps pour intensifier la guerre, même si cela avait des conséquences désastreuses pour la population des zones touchées.

L'Institut allemand pour les affaires internationales et de sécurité (SWP), qui est proche du gouvernement allemand et n'a aucune sympathie pour la Russie, a publié un document intitulé « Le conflit du Donbass » en février 2019 – trois ans avant que la guerre actuelle n'éclate. Il dresse un tableau dévastateur, qui montre clairement que le régime de Kiev s'est toujours préoccupé d'objectifs géopolitiques dans le conflit du Donbass – rejoindre l'OTAN, isoler la Russie – et qu'il était prêt à sacrifier impitoyablement le sort de la population ukrainienne à ces objectifs.

« Le discours de Kiev sur la guerre du Donbass se concentre presque exclusivement sur le niveau géopolitique et la relation avec la Russie », indique le document. L'absence d'un « niveau local du conflit » a, selon ce point de vue, « de graves conséquences sur la perception de la population civile touchée », qui est « perçue à Kiev comme rétrograde, sous influence soviétique, improductive et autoritaire ». Aux yeux de la plupart des interlocuteurs, « la question du Donbass ne peut pas être résolue par la "réconciliation" entre des groupes ethniques ou sociaux individuels ». Du point de vue de Kiev, la construction de la paix « ne sera possible qu'une fois les territoires libérés, c'est-à-dire une fois qu'ils seront à nouveau entièrement sous contrôle ukrainien ».

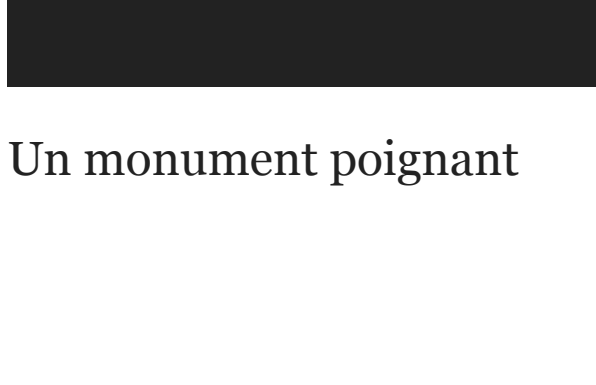
Vues : 890



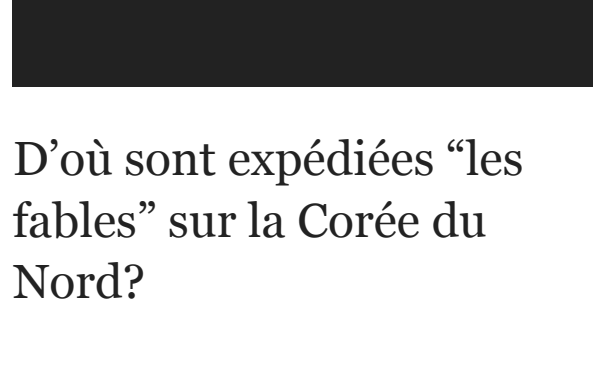
## ARTICLES ASSOCIÉS



Les photographes russes changent la façon dont nous voyons la Sibérie



Un monument poignant



D'où sont expédiées "les fables" sur la Corée du Nord?

☑ S'abonner ▼

Rejoindre la discussion

B I U { }

La modération des commentaires est activée. Votre commentaire peut prendre un certain temps avant d'apparaître.

1 COMMENTAIRE Le plus ancien ▼

**Bosteph**

19 jours il y a

Toute la malhonnêteté Occidentale démontrée . Sur LGS, un des forumers nous conseille de lire Wikipedia sur la région du Kouban, "écrit clairement par des pro-ukrainiens" : ils ont aussi des visées sur le Kouban ! La réaction Russe trouve alors toute sa légitimité !

👉 Répondre

## DERNIERS ARTICLES



La déclaration conjointe de l'UE et de l'OTAN « reflète la partialité et l'arrogance contre la Chine »

13 JANVIER 2023



39ème congrès du PCF, les contributions des 4 et 5 janvier : le débat sur l'Huma resurgit

13 JANVIER 2023



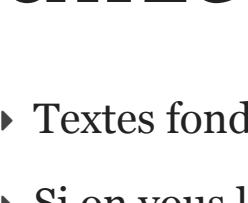
Hollande et Merkel face à Vladimir Poutine ? c'est grotesque autant que tragique...

13 JANVIER 2023



Opération spéciale de la Russie en Ukraine, 12 janvier. Diffusion en ligne. Jour 323

12 JANVIER 2023



La bataille des retraites est l'occasion de faire un travail idéologique de fond sur la nature même du capitalisme et ses alliés, par Daniel Arias

12 JANVIER 2023

## CATEGORIES

- Textes fondamentaux 1000
- Si on vous le dit 1349
- Poètes vos papiers 87
- Civilisation 1068
- Cinéma 910
- Actualité 1094

## COMMENTAIRES

**Michel BEYER**

J'aurais du deviner....Quand on a des chefs d'Etat auss...

**Mikaty**

"Je ne sais pas ce que cela aurait donné si on avait fr...

**Michel BEYER**

OK! A bientôt...

**REMIGNARD Jean**

Je suis lecteur et diffuseur de l'humanité depuis 1969...

**Michel Dechamps**

Voilà un discours ,ou même un plan digne d'un Secrétaire...

## FIL RSS

- Connexion
- Flux des publications
- Flux des commentaires
- Site de WordPress-FR

## CRÉDITS

Histoire et société Mentions Légales

Conception / Réalisation

FP-Webmedia

Site amis

L'Affranchi IHT - Média militant